

**V**ent violent, surélévation du niveau de la mer, vagues submersives, mini tornade, la Corse a connu un épisode météorologique d'une rare intensité hier. Cette "violente tempête d'une ampleur exceptionnelle", comme la décrivent les services de Météo-France, a paralysé toute l'île pendant plus de 24 heures.

Si les dégâts matériels sont importants, la tempête baptisée "Adrian" n'a pas fait de blessés. Mais quelques frayeurs pour les habitants.

Surpris par les inondations à Aghione, deux adultes avec un nourrisson ont dû laisser leur véhicule emporté par les eaux. Une mini tornade a fait de gros dégâts matériels dans le centre-ville d'Aleria. Tout comme à Porto-Vecchio où un camping a été dévasté par la violence du vent (lire par ailleurs).

Voilà pour les conséquences directes de cette perturbation climatique. Face aux prévisions météorologiques, les services de l'État avaient pris toutes les précautions nécessaires pour protéger la population. Des mesures relayées par Christophe Castaner, le ministre de l'Intérieur : "Météo France vient de placer en vigilance rouge les deux départements de Corse pour une violente



À Erbalunga, la digue du port n'a pas tenu sous la puissance des vagues. Image saisissante d'une mer Méditerranéenne déchaînée par les vents violents de la tempête Adrian.

tempête d'une ampleur exceptionnelle. J'ai déclenché alerte Beauvau pour appeler nos concitoyens à la plus grande vigilance. L'ensemble des services de l'État est mobilisé", a réagi l'ancien porte-parole du gouvernement sur les réseaux sociaux.

La préfecture de région a pris un arrêté de fermeture des commerces et de toutes

les administrations en contact avec le public.

À l'heure où nous écrivions ces lignes, 16 500 clients (90 communes) étaient privés d'électricité dans toute la Corse.

De quoi laisser entrevoir des scènes de fin du monde. À Bastia, les rues ont été désertées et les commerces ont tiré leur rideau.

D'une manière générale, la population a suivi les consignes de sécurité à la lettre.

### Ports et aéroports fermés

À Folelli, en Plaine orientale, le lotissement des marines de San Pellegrino a été entièrement évacué, face au

risque inondation. Dans les résidences des marines du Fiumalto, sept personnes ont décidé de rester sur place malgré les recommandations de la préfecture de Haute-Corse.

Finalement, ce sont les infrastructures routières, ferroviaires, aériennes et portuaires qui ont été les plus impactées par le phénomène climatique. La "quatre voies", située au sud de Bastia a été coupée une partie de la journée à un kilomètre du giratoire de Casatorra.

À Aleria, la route territoriale 10 a également été bloquée, tout comme à Folelli. En cause ? La chute de plusieurs arbres sur ces secteurs routiers. "La direction du vent (sud à sud-ouest) a une direction relativement inhabituelle pour la Corse, précise la préfecture de Haute-Corse. Les sols sont très humides, ce qui pourrait faciliter la chute d'arbres."

Le trafic ferroviaire a aussi été suspendu tout l'après-midi.

Enfin, les quatre aéroports de l'île ont fait l'objet de fermetures, ainsi que tous les ports.



À Bastia, les rues ont été désertées et les commerces ont tiré leur rideau. / PHOTO JC MARI

## "Tous les dangers réunis"

"Les précipitations méditerranéennes intenses ont toujours existé, constate Patrick Rebillout, direction régionale de Météo France. Mais les dernières études du CNRS montrent que ces événements ont augmenté en intensité et en fréquence ces dernières années." Le spécialiste s'appuie sur le travail de ses collègues pour relier le réchauffement climatique à ce genre de phénomène : "À chaque degré d'élévation de température, nous ajoutons 7 % de vapeur d'eau dans l'air, ce qui explique la répétition des précipitations intenses. Des épisodes qui vont se répéter d'ici 2030. Et la tempête Adrian possède toutes les caractéristiques visées par les études des scientifiques : "Des orages avec des relevés importants sont alimentés, marqués par des cumuls de 150 à 200 mm. Des vagues avec beaucoup d'énergie se sont formées et interviennent dans un niveau d'eau plus haut que d'habitude. La baisse de pression fait monter le niveau de l'eau. On parle de violente tempête parce que tous les dangers météorologiques sont réunis."

# 230

LE CHIFFRE

Météo-France a relevé des rafales à 230 km/h à Bocognano, 190 km/h au cap Pertusato, 164 km/h à Marignana, 163 km/h à Cagnano, 148 km/h à Ajaccio-Parata, 130 km/h à Figari, 117 km/h à Ajaccio Aéroport et 112 km/h à Figari.

À Ajaccio, les bateaux amarés le long du quai des torpilleurs ont été fortement endommagés par la houle. Même chose à Erbalunga où le port a subi les assauts de la mer, complètement noyé par les vagues. Le port de commerce de Bastia n'a pas non plus résisté à la montée des eaux. Des réparations étaient prévues pour rétablir le trafic maritime dès aujourd'hui. Moins touchés, la Balagne et le Centre Corse ont tout de même été impactés par des chutes d'arbres. Plusieurs éboulements sur les routes ont nécessité la mise en place d'une circulation alternée, comme à Ponte-Leccia et Ponte-Novu. Des coupures de courant ont perturbé les habitants de Venacu et Piedicorti.

Autant de conséquences néfastes causées par une nature de plus en plus capricieuse. Signe d'épisodes climatiques amenés à se reproduire de plus en plus fréquemment.

ANTOINE GIANNINI